

Venezuela : Dignité et résistance en temps de siège



Le Venezuela doit consolider le renforcement de la production nationale tout en menant la défense des valeurs indigènes, paysannes et afro-descendantes, essentielles à la sauvegarde de son identité et de son patrimoine culturel.

Auteur : Alfonso Insuasty Rodríguez

Malgré le blocus économique, les attaques internationales et les difficultés internes, le Venezuela, sous la direction de Nicolás Maduro, a construit un modèle de résistance, de souveraineté et d'espoir.

Depuis qu'il a accédé à la présidence en 2013, après la mort du Comandante Hugo Chávez, Nicolás Maduro a été confronté à un scénario unique d'adversités qui mettrait à l'épreuve n'importe quel dirigeant.

Son mandat a été une bataille constante pour maintenir et renforcer le projet bolivarien dans un contexte d'attaques économiques, politiques et médiatiques sans précédent.

Le Venezuela : un pays en état de siège

La République bolivarienne du Venezuela est devenue l'épicentre d'une guerre hybride menée par les États-Unis et leurs alliés, qui vise à saper la construction d'un modèle souverain et socialiste.

Cette offensive comprend un blocus économique inhumain et contre-droite, le vol d'actifs stratégiques tels que Citgo, les réserves d'or de la Banque d'Angleterre, des campagnes mondiales de désinformation, des agressions mercenaires et paramilitaires, des tentatives d'assassinat, entre autres.

Malgré ces attaques, Maduro a maintenu la cohésion nationale, réalisant des progrès significatifs dans des domaines tels que le logement, la santé et l'éducation. Sous sa direction, le Venezuela n'a pas seulement résisté, mais a démontré que la dignité et la souveraineté ne sont pas négociables.

Le gouvernement actuel a hérité d'un héritage monumental, celui de poursuivre la révolution bolivarienne dans un paysage mondial marqué par l'hostilité et l'encerclement politique.

Cependant, le leadership du président actuel et réélu a été décisif pour faire face à un blocus économique inhumain imposé par les États-Unis et soutenu par des organismes tels que l'OEA et le groupe de Lima, qui ont cherché à asphyxier les finances nationales, à bloquer l'accès aux médicaments, aux aliments et aux ressources essentielles, ainsi qu'à isoler politiquement la République bolivarienne et à affecter le moral de la population.

Dans ce contexte, la figure de Juan Guaidó, qui a servi de prétexte pour dépouiller le Venezuela de ses actifs à l'étranger et coordonner les actions de déstabilisation promues par les États-Unis, qui le désignent comme un « président parallèle et fictif », est devenue un outil pour légitimer les actions de déstabilisation. Malgré cela, le gouvernement de Nicolás a réussi à démanteler ces conspirations internes et externes, défendant ainsi la stabilité du pays.

La justice vénézuélienne a engagé des poursuites contre des personnalités telles que María Corina Machado et Edmundo Gonzales, accusées de mener des campagnes apatrides en faveur de décisions qui accentuent le blocus actuel. Ils sont également accusés de sabotage contre l'infrastructure nationale et de faciliter les actions des paramilitaires colombiens et des groupes criminels de droit commun.

Le gouvernement actuel, sa force militaire et son système de renseignement ont été renforcés et ont réussi à annuler les multiples tentatives d'invasion mercenaire en démantelant les conspirations internes, maintenant la paix et la stabilité dans un contexte de siège permanent.

Relations hostiles et voies de réconciliation

Les relations avec la Colombie, notamment avec une élite qui s'est installée au pouvoir, ont constitué un autre front de résistance pour Maduro, historiquement marqué par une diplomatie basée sur l'hostilité et au service des États-Unis.

Il est important de rappeler que le Venezuela a accueilli avec dignité et fraternité des millions de migrants colombiens fuyant le conflit armé, alors que, comme le montrent les archives de l'ancien Département administratif de sécurité (DAS) de Colombie, des secteurs du pouvoir de ce pays prévoyaient d'étendre les routes du trafic de drogue à travers le Venezuela, les avant-postes paramilitaires et même les tentatives d'assassinat, à l'époque, contre le président Hugo Chávez.

Cependant, l'arrivée de Gustavo Petro à la présidence colombienne a marqué un changement vers une logique de jumelage, renforçant les relations commerciales bilatérales malgré les tensions géopolitiques persistantes.

Le progrès social en temps de blocus

La Gran Misión Vivienda Venezuela a été l'un des piliers du projet révolutionnaire, livrant plus de 4,5 millions de logements, même au milieu du blocus le plus féroce.

Dans le domaine de la santé, la mission Barrio Adentro a maintenu un système gratuit et accessible, avec plus de 1,2 million d'interventions chirurgicales réalisées depuis 2013.

Dans le domaine de l'éducation, le Venezuela a maintenu des taux d'alphabétisation proches de 100 % et garanti la scolarisation de 85 % de sa population scolaire, réaffirmant ainsi son engagement en faveur de l'accès universel aux droits fondamentaux.

Sur le plan international, le Venezuela a joué un rôle clé dans la construction de l'unité latino-américaine. Son soutien aux processus de paix en Colombie, le renforcement de l'ALBA-TCP et sa résistance aux assauts de l'impérialisme, maintenant avec la promotion du front antifasciste international, ont consolidé sa position en tant qu'acteur pertinent dans le Sud global.

Le leadership de Maduro a également été projeté dans le renforcement des relations avec des puissances telles que la Chine, la Russie et l'Iran, entre autres, dans un effort pour diversifier l'économie et ouvrir des voies vers un ordre mondial multipolaire.

L'avenir émancipé du Venezuela : défis et résistance dans une nouvelle période présidentielle

Le chemin vers un avenir émancipé sous la direction de Nicolás Maduro fait face à des défis colossaux. La transition vers une économie autonome et diversifiée, de moins en moins dépendante des énergies fossiles, est un impératif stratégique dans un contexte global marqué par la crise climatique et planétaire. Ce défi nécessite de repenser en profondeur le modèle économique actuel et d'esquisser des voies de développement durable.

Le Venezuela doit consolider le renforcement de la production nationale tout en menant la défense des valeurs indigènes, paysannes et afro-descendantes, essentielles à la sauvegarde de son identité et de son patrimoine culturel. En même temps, il est crucial d'intensifier la lutte contre la corruption, une menace interne qui sape les fondements du projet révolutionnaire.

La formation et la qualification du sujet révolutionnaire apparaissent comme des piliers fondamentaux pour garantir la continuité du processus de transformation. Un peuple conscient et habilité est la meilleure garantie pour résister à l'adversité et construire un avenir digne.

En outre, la construction d'alliances solides dans les Caraïbes, en Amérique du Sud et avec d'autres acteurs du Sud global sera essentielle pour faire face aux nouvelles formes de dépossession et d'hégémonie. Ces relations doivent être non seulement commerciales, mais aussi culturelles, universitaires et politiques, afin de cimenter la solidarité internationale comme bouclier contre les assauts extérieurs.

Au milieu des tempêtes politiques et économiques, Nicolás Maduro a maintenu le Venezuela debout, incarnant la résistance du Sud face à l'impérialisme.

À l'horizon d'une nation assiégée et bloquée, la révolution bolivarienne se dresse comme un arbre solide, dont les racines profondes symbolisent la souveraineté et dont les feuilles tombées enseignent les leçons de la résistance.

Avec ses erreurs et ses succès, le Venezuela, sœur indomptable, trouve dans sa capacité à lutter sa plus grande force et dans l'espoir son plus grand allié. Chaque pas vers l'émancipation réaffirme que, dans un monde adverse, la dignité ne sera jamais négociable.

(Source Telesur)

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/exclusivas/373858-venezuela-dignite-et-resistance-en-temps-de-siege>



Radio Habana Cuba